

des différences, mais qui se rapprochent aussi par quelques analogies qui doivent d'abord être signalées.

Le tube digestif est placé au devant de la colonne vertébrale. Une membrane intérieure, de nature muqueuse, règne dans toute son étendue, en constitue la partie la plus essentielle, et se continue avec la peau sur la marge des ouvertures *buccale* et *anale*.

Immédiatement en dehors de la membrane muqueuse digestive, on rencontre une couche cellulaire, dense, jamais graisseuse, qui sert de soutien à celle-ci.

Plus en dehors encore, existe une couche charnue constituée, le plus souvent, par deux plans de fibres distinctes, les superficielles, longitudinales, les profondes, circulaires.

Des glandes plus ou moins développées sont annexées au canal digestif, et communiquent avec lui à l'aide de conduits excréteurs qui s'y terminent obliquement, après avoir marché quelque temps sous la membrane muqueuse, de manière à ce que, bien disposés pour laisser passer les fluides qui se dirigent vers lui, ils mettent un assez grand obstacle au retour des substances étrangères dans leur propre cavité.

Le tube digestif est très riche en vaisseaux de tous les ordres, vaisseaux qui se ramifient particulièrement dans sa membrane muqueuse et dans les glandes qui versent sur celle-ci les produits de leur sécrétion. Ses nerfs viennent à la fois des centres nerveux de la vie animale et de ceux de la vie organique; à ses extrémités, il est pourvu de ces deux ordres de nerfs, tandis que son centre n'en reçoit que du système de la vie organique.

Le tube alimentaire se continue chez l'embryon avec une des vésicules de l'œuf, la *vésicule ombilicale*, et paraît, dans l'origine, en être un simple prolongement. Plus tard il s'en isole complètement, et les traces de sa formation première disparaissent d'une manière plus ou moins prompte.

ORDRE PREMIER.

Portion sus-diaphragmatique du tube digestif.

Cette portion s'étend de la bouche à l'hiatus œsophagien du diaphragme, et décrit très peu de flexuosités. Placé successivement dans les régions de la tête, du col et du thorax, le tube qu'elle forme offre trois parties distinctes, qui constituent la *bouche*, le *pharynx* et l'*œsophage*.

La portion sus-diaphragmatique du canal digestif est moins riche en vaisseaux, et, en revanche, plus abondamment pourvue de nerfs, surtout de nerfs de la vie animale, que la portion sous-diaphragmatique.

Dans l'état de vie, elle possède une sorte de contractibilité qui est étrangère à la portion sous-diaphragmatique: elle exécute des mouvemens brusques, volontaires en certains points, involontaires en d'autres, et analogues, sous beaucoup de rapports, à ceux des muscles du squelette.

PREMIER GENRE.

La bouche.

La bouche, *στόμα* des Grecs, *os* des Latins, *cavité orale*, ou *buccale* est la portion céphalique du tube digestif (1).

Elle occupe la partie antérieure, moyenne et inférieure de la face, et constitue l'origine ou le commencement du canal digestif.

La bouche présente une forme irrégulièrement ovale et une symétrie parfaite.

Ses dimensions offrent de nombreuses variétés que produisent les mouvemens de la mâchoire inférieure, et la contraction des petits muscles qui entrent dans la composition de ses parois. C'est surtout en avant que ces variations se font sentir.

Chez l'homme, la bouche est dirigée parallèlement au plan

(1) Autre chose est la bouche dans le langage anatomique et dans le langage ordinaire. Ordinairement on appelle bouche, seulement l'ouverture antérieure de la cavité qui va être décrite ici.

de la base du crâne et perpendiculairement à l'axe du tronc, de sorte qu'elle fait un coude très marqué avec la partie cervicale du conduit digestif; circonstance qui n'est pas la même chez tous les animaux (1).

On divise quelquefois la bouche en deux parties, l'une antérieure, très peu étendue, circonscrite en avant par les lèvres et en arrière par les rebords alvéolaires, *vestibule*; l'autre, postérieure, beaucoup plus grande, représentée par le reste de la cavité buccale. La bouche s'ouvre à l'extérieur en avant, et dans la seconde partie du tube digestif, le *pharynx*, en arrière. Elle est circonscrite par six plans qui lui forment autant de parois distinctes, et est tapissée de toutes parts, à l'intérieur, par une membrane muqueuse très abondamment pourvue de follicules, membrane soulevée, dans une foule de points, par des glandules particulières, appelées *buccales*, et percée obliquement par les conduits excréteurs des *glandes salivaires*.

Les artères de la bouche viennent de deux sources, de la faciale et de la maxillaire interne. Ses veines ont la même disposition que ses artères. Ses vaisseaux lymphatiques se portent presque tous dans les ganglions sous-maxillaires. Ses nerfs émanent du facial, de la cinquième paire et du glosso-pharyngien.

La bouche se développe assez distinctement par des parties latérales, dont la jonction s'opère sur la ligne médiane au niveau du raphé. Du reste, c'est un point d'embryogénie que j'examinerai plus sérieusement, à l'occasion des parois de cette cavité.

La bouche est sujette à de nombreuses variétés, qui portent principalement sur les dimensions, sur la forme de son ouverture antérieure, et sur sa proéminence en avant, proéminence différente suivant les individus, suivant les races, et très remarquable en particulier chez les nègres.

La bouche manque quelquefois complètement, dans le vice de développement appelé *astomie*; d'autres fois elle offre seulement des scissions plus ou moins exactement médianes, qui reproduisent encore, après la naissance, des états qu'on ne rencontre, à l'état normal, qu'à certaine époque de la vie intra-utérine.

(1) Plus on descend dans l'échelle, moins on trouve ce coude prononcé: chez la plupart des reptiles et chez les poissons, la bouche est placée dans l'axe du reste du conduit digestif.

Étudions maintenant les parois buccales et la membrane muqueuse qui leur est commune.

SECTION PREMIÈRE.

Parois de la bouche.

La bouche présente six parois: une *antérieure*, une *postérieure*, deux *latérales*, une *supérieure* et une *inférieure*.

Paroi antérieure ou lèvres.

La paroi antérieure de la bouche, présente l'ouverture extérieure de cette cavité, ouverture transversale, circonscrite par les lèvres.

Les lèvres sont représentées par deux régions très mobiles, qui ferment complètement ou laissent béante l'ouverture de la bouche, suivant les circonstances. L'une d'elles est supérieure, l'autre est inférieure.

Généralités. Conformation. Les lèvres ont une direction sensiblement perpendiculaire. Elles sont placées en avant des arcades alvéolaires, et leur sont unies au moyen d'un repli muqueux médian, qui constitue *leur frein*. Elles se confondent ensemble sous deux angles ou *commissures* appelées *labiales*, et sont marquées, sur la ligne médiane, par un *raphé* plus ou moins apparent.

Les lèvres ont deux faces et deux bords. Leur face antérieure est cutanée et plus ou moins revêtue de poils. Leur face postérieure est muqueuse, lisse et rendue inégale par une foule de glandules, dites *labiales*, qui soulèvent la membrane interne de ce point de la bouche. Leur bord libre est rouge, lisse et revêtu par la membrane muqueuse buccale; la peau y commence seulement en avant, suivant une ligne légèrement ondulée, sur le trajet de laquelle on remarque un grand nombre d'ouvertures qui appartiennent au cercle des follicules labiaux; ce bord présente dans toute son étendue, des plis antéro-postérieurs très fins, qui deviennent plus prononcés lorsque l'on cherche à froncer l'ouverture de la bouche. Leur bord adhérent est continu avec les parties voisines, et différemment disposé à la lèvre supérieure et à la lèvre inférieure.

Structure. Les lèvres sont essentiellement formées par la peau